

Terres brûlées

Distribution

Quentin Laperche-Calvo

Émilie Déthelot

Présentation de la pièce et note d'intention

Je suis étudiant en 5e année design graphique multimédia à l'école d'art et de design des Pyrénées et en cycle 2—1 théâtre au Conservatoire de Pau Béarn. Pour l'obtention de mon DNSEP, j'ai rédigé un mémoire portant sur la pratique du théâtre documentaire, en supposant, qu'en tant que graphiste, je pouvais appliquer mes compétences à n'importe quel domaine qui emploie l'usage de l'image.

Or, le théâtre documentaire, fait souvent usage de documents photographiques et vidéographiques, qui ont un rôle de preuve et appuient le discours des comédien.ne.s. Selon ce constat, un graphiste doit pouvoir dégager des problématiques inhérentes à ce domaine et proposer des solutions. Celle que j'ai identifiée, concerne la manière de montrer les documents dans un spectacle de théâtre documentaire. Que se passe-t-il lorsque les comédien.ne.s sont leur propre technicien.ne et portent le récit dans son ensemble, à la fois en incarnant les personnages, à la fois, en montrant eux-mêmes, les dits-documents ?

Comment peuvent-ils y parvenir ? Cette réflexion est complétée par mon projet de diplôme de 5e année, un ensemble de dispositifs construits par mes soins qui ont pour but d'habiller la scène, mais aussi, de s'activer grâce à certaines actions des comédien.nes. Une scénographie interactive en somme. Leur déclenchement permettra soit l'affichage d'une vidéo, la diffusion d'un enregistrement ou encore l'illustration d'un texte. À terme, ces outils seront documentés et leurs étapes de construction consultables en ligne. Mon but est que d'autres créat.eur.rice.s de théâtre, avec peu de ressources, puissent reproduire, voire adapter à leurs besoins ces dispositifs et ainsi, rendre d'avantage accessible la création de spectacle de théâtre documentaire et leur mise en scène. Terres Brûlées est la pièce écrite pour montrer ces outils en exécution.

À la genèse du projet, Terres Brûlées est le titre d'une vidéo réalisée par Cyndie Sobral, étudiante en 3e année Art à l'ÉSAD des Pyrénées de Pau. La scène filmée est un déjeuner sur l'herbe calcinée, à Risca, Portugal, un drapeau portugais étendu au sol, sa grand-mère, sa grande-tante et d'autres femmes de sa famille, partageant un pique-nique dessus. Le paysage est-il le domaine de nos souvenirs ? Que se passe-t-il lorsque celui-ci disparaît, ou se transforme ? N'avons-nous pas un devoir de commémoration envers celui-ci ? C'est avec ces questions que Cyndie tourne ce plan dans le village de ses grands-parents, avec les terras queimadas en décors, ces landes incendiées qui sont l'« œuvre d'un fou ». Elle cherche la reconquête, par les femmes du village, de ce territoire transformé. C'est là notre point de départ. Cyndie repart à Risca, afin d'« exhumer » d'avantage de souvenirs, qu'elle documente par vidéo ou en consignait son expérience par écrit dans son journal, tandis que j'accompagne ma grand-mère qui, impuissante, perd le contrôle de sa mémoire. J'engage à mon tour une documentation filmée et complétée par des enregistrements vocaux. Les deux récits s'entrecroisent pour émettre une réflexion sur le souvenir, la mémoire et notre relation au paysage, tout en s'intégrant dans des événements actuels. L'histoire de Cyndie est

rapportée sur scène par Élodie Déthelot, étudiante en cycle 2—2 théâtre au Conservatoire de Pau Béarn et en 2e année CTD à l'UPPA, je l'accompagne en tant que médiateur de ma propre histoire. L'écriture de la pièce s'est affinée grâce aux échanges avec Cyndie à propos du contenu documentaire qu'elle a produit, tandis que la mise en scène s'est précisée grâce au travail avec Élodie au plateau. Enfin, Corentin Laborde, de son nom d'artiste Ange Halliwell, a composé, à la harpe, la musique de la pièce. Le choix de travailler avec Corentin a permis d'amener sur la scène cette ambiance spirituelle, presque de recueillement religieux, si particulière et propre à sa musique.

La pièce sera jouée une première fois à la Centrifugeuse, salle de spectacle de l'université de Pau, le 20 mars 2020, à l'issue d'une résidence de trois jours.